AVIS DIVERS

EPICERIES

La Société des Docks du Nord, à Marquette-lez-Lille, recherche dans le Nord et le Pas-de-Calais, des maisons à usage de commerce à louer et bien placées, pour y créer de nouvelles succursales. Adresser les offres à la Société, à Marquette. 10.611.6

Beau Vélo, état neuf

VELO, 60 fr., jante bois, garde-boue, roue libre, frein, guidon reversible, à vendre d'occasion et BEAU VELO DAME, bonnes conditions. S'adresser 125, rue Pierre-de-Roubaix, ROUBAIX. *Pressé.* 10641.6

DETTES

Cauchy-à-la-Tour

M. Henri STRUGE a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie DUTAILLY, qui a quitté le domicile conjugal. 10.617.6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

MÉNAGES

On demande ménage, au courant pour gérer succursales d'épiceries, merceries, chaussures, vins et spiritueux. Petite caution nécessaire. Adressez les demandes à la Société Anonyme des Docks du Nord, à Marquette-lez-Lille. 10.610.6

On demande un SURVEILLANT et une SURVEILLANTE pour un établissement hospitalier. S'adresser à Lille, rue de la Barre, nº 41. 10.646.6

LITHOGRAPHIE

On demande un bon **Transporteur-Conducteur** dans une ville du Nord. Salaire 8 fr. par jour. Place stable. — Réponse au bureau du *Réveil du Nord*, aux initiales M. V. 10.649.6.

Situation d'Avenir

Pour être agréable à nos lecteurs, nous leur indiquerons de s'adresser à l'*Argus de la Presse* (33e année d'existence), 37, rue Bergère, Paris, qui leur donnera le moyen d'améliorer leur position, par une fonction honorable et lucrative, sans quitter leurs occupations actuelles.

Meubles Neufs

Meilleur marché que l'occasion

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES *Solides et Bien Faits*, de mieux se faire servir qu'à LA GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES 43, rue de la Halle, Lille où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à Manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les Styles et Moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du Fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

43, rue de la Halle, Lille

20 ANS de SUCCÈS

DU SANG!! DU SANG!! Le Sang pur c'est la Vie ! Le Sang vicié c'est la Mort !

A chaque Saison purifiez votre Sang par

UN BON **DÉPURATIF** DU SANG

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

c'est **"LA MALÉANE"** Dépuratif Végétal

qui guérit

toutes les Plaies sans exception

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Eczémas, Dartres, Maux de jambes, Ulcères variqueux, Syphilis, Psoriasis, Sycosis de la barbe, etc..

Deux Flacons suffisent pour la guérison

Le flacon contient un 1/2 litre. Dose pour 3 semaines de traitement. **Prix : 5 fr.**

5 fr. 85 franco par flacon — 10 fr. franco par deux flacons

Il est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent

Ecrire ou s'adresser au seul et unique dépôt :

M. A. VANDAMME OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE PHARMACIEN-SPECIALISTE — 29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets - LILLE PRÈS LA GRAND'PLACE, A COTÉ DU KURSAAL, A 3 MINUTES DE LA GARE DE LILLE

Fermé les Dimanches et Fêtes à midi

• Brochure explicative franco sur demande

Oh ! la ! la ! Maintenant je l'ai trouvé !

Le matin, au déjeuner, je prends ma bonne PILULE **STANDAERT** et croiriez-vous, cher ami, que je me porte comme un charme ?

Les PILULES STANDAERT sont le dépuratif végétal, le remède par excellence contre la CONSTIPATION ET LES

Maux d'estomac | Manque d'appétit
Bile-Aigreurs | Maladies de la peau
Congestion | Appendicite
Démangeaisons | Retour d'âge
Migraines | Aigreurs

1 fr. 50 la boîte de toutes les pharmacies de France.

DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE : Pharmacie DE WYNTER, Bailleul (Nord).

Exigez toujours la bande de garantie autour de la boîte, avec la signature *O. De Winter*. — La Boîte : 1 fr.50, par poste 1 fr.60. — Dépôt général pour la France : Pharmacie O. DE WINTER, à BAILLEUL (Nord). — A LILLE : Ph. LOTAR, r. de Roubaix, 27 ; Ph. G. HELBECQUE, 64, r. Léon-Gambetta. — A ROUBAIX : Ph. J. WILLOT, r. du Vieil Abreuvoir, 37. — A TOURCOING : Ph. BOYAVAL et DUBOIS. — LENS : Ph. DELLEMME. — CASSEL : Ph. LAMBERT.

La Vue pour Tous

Ancienne Maison WEIL

MAILLARD Succr

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue et toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que : l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.

26, Rue Faidherbe, LILLE

LE BON GÉNIE

LILLE 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, rue du Collège

Vend de TOUT à Crédit

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VETEMENTS, MOBILIERS, etc.
Conditions de faveur aux fonctionnaires
BICYCLETTES, MACHINES A COUDRE
COSTUMES DE PREMIERE COMMUNION
Succursales à Saint-Quentin, Calais, Dunkerque, Croix et Tourcoing

DISPARITION DES RHUMATISMES

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs

en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante Prix du traitement : 1 fr. 25 ; par la poste 1 fr. 45.

Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, rue Léon-Gambetta, 64, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de supp. ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger avec un Seul PERIO-SPECIFIQUE K T Env. disc. av. Broch. explic. c° remb. ou 5f adressés à M. CATTET, Phn-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

LITS en Fer et Cuivre

Sommiers Métalliques

Toile tissée en fil d'acier

Eug. HUYGE (dit PONTHIEU)

Solidité — Propreté

Rue de la Bourse 11 bis et 13

LILLE

GRATUITEMENT A L'ESSAI PENDANT UN MOIS

La Belgique Financière 17me année

Journal Industriel, Financier, Commercial

Donnant chaque semaine les CHRONIQUES des BOURSES de LILLE, BRUXELLES, PARIS
LAURENT et FAUCHART, banquiers, à LILLE, Correspondants pour la France.

La Nouvelle Maison

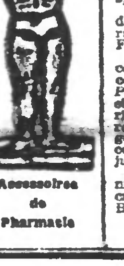
VEND DE TOUT A CRÉDIT

C'EST LA MAISON la plus importante ; la mieux organisée ; la mieux assortie ; la meilleur marché ;

offrant les meilleures conditions

35, Rue de Roubaix, 35, Lille

Discrétion



BANDAGES

Accessoires de Pharmacie

Consultations toujours gratuites
Cabinet d'application ouvt tous les jours
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Georges VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste, Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces «Maisons Universelles» auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie grandement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

400 PIANOS

Automatiques

de différents modèles ont été vendus depuis une année

PAR LA FABRIQUE

L. BAILLEUL

239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, 239

à LILLE

SUCCÈS ! SUCCÈS ! SUCCÈS !

Modèles Nouveaux
Cylindres Interchangeables
Mécanisme perfectionné
Garantie absolue

Lecteur !

Veux-tu faire des Économies ?

Visite les Commerçants dont les Annonces paraissent dans notre Journal :

Tu trouveras chez eux l'occasion que tu cherches.

60 ANS DE SUCCÈS

PILULES MORISON-MOULIN nº 1 et nº 2

Purgatif végétal, dépuratif du sang, guérison des douleurs, maladies de foie, de l'estomac, hydropisie, affections nerveuses ; chassent les humeurs et les glaires, 2 francs. — Exiger la signature et le nom Pilules-Moulin sur chaque boîte. Guérissent aussi les *maladies de la peau, eczéma, prurit, hémorroïdes*, av. Pommade Dermatique-Moulin, 2f 30 franco. 30, RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et les BONNES PHARMACIES

BLENNORRHAGIE - SYPHILIS

Echauffements, écoulements récents ou anciens, goutte matinale, rétrécissements, impuissance, syphilis, etc. Guérison certaine par le SPECIFIQUE LACROIX. Envoi disc. fr. gare, 8 fr. 60 contre mandat. *Ecrire à* G. Lacroix, Pharm. spéc., 39, r. Neuve, Lille (Nord).

AVOCAT

A. RANDOUX, avocat, 182, rue Solférino, Lille. — Consultations gratuites : 4 à 7. 10569.6

MAISON FONDEE EN 1873
(La plus ancienne de la région)

Électricité Industrielle

RAVET

83, Rue Nationale, 83
LILLE (Téléphone 240)
Contour Saint-Martin, 15
ROUBAIX (Téléphone 180)

INSTALLATIONS COMPLETES de Lumière — Sonnerie Téléphonie — Paratonnerre Bronzes — Groupes électrogènes — REPARATIONS

Renseignements et devis sur demande

Grands Magasins du

CHAT BOSSU

16-18, Rue des Chats-Bossus

LILLE

LINOLEUM
TAPIS
PAPIERS
PEINTS

Ne faites aucun Achat sans avoir visité nos Immenses Magasins

Compagnie Continentale du Gaz, 1, r. Thiers

Gaz de Wazemmes, E. DELEBECQUE et Cie, 61, boulev. Montebello, Lille,

Cokes & Charbons

PRIX COURANT à partir du 6 février

COKES				
	Tout-Venant	1.20	l'hect.	Pas de changement.
	Nº 1	1.50	»	»
	Nº 0	1.50	»	»
	Grésillon	1.00	»	Au lieu de 1.10
	Poussier	0.65	»	Pas de changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.

Les Ventes se font strictement au Comptant.
De fortes remises sont faites aux industriels.

ADRESSER LES COMMANDES :

à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, b. Montebello, pour la Soc. E. DELEBECQUE et Cie

FEUILLETON DU 30 MAI. — N. 330

SALVATOR

par Alexandre Dumas

— Ensuite, Brin-d'Acier ? continua M. Jackal.

— Ensuite, à l'aide de quelques amis dévoués, j'ai construit toutes les barricades qui sillonnaient le quartier des Halles.

— Et vous, Papillon ?

— Moi, répondit le personnage interpellé, j'ai fait partir au nez des bourgeois qui passaient toutes les pièces d'artifice que Votre Excellence m'avait fait l'honneur de me remettre.

— Est-ce tout ? demanda M. Jackal.

— J'ai crié : « A bas le ministère ! » dit Brin-d'Acier.

— Moi : « A bas les jésuites ! » dit Papillon.

— Et après ?

— Nous nous sommes retirés paisiblement, dit Brin-d'Acier en regardant son ami.

— Comme des gens inoffensifs, confirma Papillon.

— Ainsi, reprit M. Jackal en s'adressant à tous les deux, vous ne vous souvenez pas d'avoir fait quoi que ce soit en dehors des ordres que je vous ai donnés ?

— Absolument rien, dit le géant.

— Rien absolument, répéta le nain en regardant à son tour son camarade.

— Eh bien, je vais vous rafraîchir la mémoire, fit M. Jackal attirant à lui un dossier épais et en extrayant une double feuille de papier qu'il posa sur sa table après l'avoir rapidement parcourue des yeux. Il résulte, dit-il, de ce rapport annexé à votre dossier, que vous avez : primo, dans la nuit du 19 novembre, sous couleur de porter secours à une femme qui se trouvait mal, dévalisé en partie la boutique d'un joaillier de la rue Saint-Denis.

— Oh ! fit Brin-d'Acier avec horreur.

— Oh ! répéta Papillon indigné.

— Secundo, continua M. Jackal, dans la nuit du 20 novembre, vous avez, tous les deux, à l'aide de fausses clefs, aidés par la femme Barbette, concubine du sieur Longue-Avoine, votre confrère, pénétré chez un changeur de la même rue et soustrait, tant en louis d'or de Sardaigne, en florins de Bavière, en thalers de Prusse qu'en guinées anglaises, en doublons d'Espagne et en billets de banque de France, la somme de soixante-trois mille sept cent un francs soixante et dix centimes, sans compter le change.

— C'est de la médisance, dit Brin-d'Acier.

— C'est une odieuse calomnie ! ajouta Papillon.

— *Tertio*, dit M. Jackal sans paraître remarquer l'indignation de ses deux prisonniers, dans la nuit du 21 du même mois, vous avez, tous les deux, en compagnie de votre ami Gibassier, arrêté, à main armée, entre Nemours et Château-Landon, la malle-poste, qui contenait un Anglais et sa lady, et, après avoir mis un pistolet sous la gorge du postillon et du courrier, vous avez dévalisé la malle, qui contenait vingt-sept mille francs ! Je ne parle que pour mémoire de la chaîne et de la montre de l'Anglais et des bagues et des joyaux de l'Anglaise.

— C'est de l'iniquité ! s'écria l'Alsacien.

— De l'iniquité pure répéta le Bordelais.

— Quarto, et enfin, continua, sans se déconcerter, M. Jackal, et pour ne plus m'arrêter à vos diverses frasques depuis cette nuit jusqu'au 31 décembre, vous avez, le 1er janvier 1828, afin, sans doute, de bien commencer l'année, éteint tous les réverbères de la commune de Montmartre, et soustrait, à la faveur de la nuit, à tous les passants attardés, aux uns leur bourse, aux autres leur montre ; si bien que le nombre des plaignants se monte jusqu'ici au chiffre de trente-neuf.

— Oh ! soupira le géant.

— Oh ! gémit le nain.

— Par ces motifs, reprit M. Jackal d'une voix magistrale, attendu que, malgré vos dénégations, réfutations, indignations et autres contorsions, il est clair et démontré pour moi que vous avez abusé outrageusement de la confiance que j'avais mise en vous ;

» Attendu, dis-je, qu'en dévalisant le tiers et le quart, vous vous êtes conduits, non comme de sérieux et honnêtes agents de police, mais comme des voleurs vulgaires ;

» Par ces motifs :

» *Vous êtes invités à vous rendre, sous le plus bref délai, dans le cabinet à côté, où un homme que vous connaissez tous les deux,* le nommé Colombier, va vous appréhender au corps et vous conduire en lieu sûr, jusqu'à ce que j'aie eu le temps d'aviser au moyen de mettre une digue à vos *débordements*.

Tout en prononçant, avec le plus grand sang-froid, ces paroles, M. Jackal sonna Colombier, qui parut pour la troisième fois, et ne put s'empêcher d'étaler sa tristesse en voyant la piteuse mine que faisaient ses deux amis, Brin-d'Acier et Papillon.

Mais, en militaire fidèle à sa consigne, il rengaina momentanément sa mélancolie, et sur un geste de M. Jackal, il prit le géant sous un bras, le nain sous l'autre, et les entraîna, plutôt qu'il ne les emmena, rejoindre Carmagnole et Longue-Avoine.

Il y eut un moment d'arrêt dans cette liquidation.

Cette quadruple arrestation n'avait ni ému ni même, intéressé M. Jackal. Sans doute l'esprit de Carmagnole lui était quelque peu sympathique, et sa perte méritait un regret : mais il connaissait le Marseillais à fond : — Il savait que, d'une façon ou d'une autre (le Provençal était de cette étoffe de forçats dont on fait les octogénaires), il s'en tirerait tôt ou tard.

Quant aux autres, ils n'étaient même pas des rouages dans sa machine administrative. Ils la regardaient plutôt fonctionner qu'ils n'aidaient à ses fonctions. — Longue-Avoine n'était qu'un hypocrite : Brin-d'Acier n'était qu'un fier-à-bras. Pour Papillon, bien qu'il eût la légèreté du lépidoptère dont il portait le nom, ce n'était, après tout, qu'une pâle et mauvaise copie de Carmagnole.

On conçoit donc que l'avenir de ces personnages n'intéressât que médiocrement le philosophe M. Jackal.

De quelle valeur étaient, en effet, ces êtres *inférieurs à côté de cette supériorité incontestable* et incontestée qui avait nom Gibassier ?

Gibassier ! l'agent phénix, — *rara avis !* — le mouchard fait homme ! — l'homme aux expédients inattendus ! — l'homme aux ressources illimitées ! — l'homme aux incarnations multiples, aussi nombreuses que celles d'un dieu hindou !

Voilà à quoi songeait le chef de la police secrète, entre le départ de Brin-d'Acier et de Papillon et l'arrivée de Gibassier.

— Enfin, murmura-t-il puisqu'il le faut !..

Et, ayant sonné l'huissier, il revint s'asseoir dans son fauteuil ; il plongea son front dans ses mains.

L'huissier fit entrer Gibassier.

Ce jour-là, Gibassier était en habit de ville ; des bas de soie ornaient ses pieds, et des gants blancs gantaient ses mains. Sa figure était rose, et ses yeux, assez ternes d'habitude, étaient à ce moment d'une vivacité et d'un éclat extraordinaires.

M. Jackal releva la tête et fut frappé de la magnificence de son costume et de son visage.

— Vous êtes donc de noce ou d'enterrement, aujourd'hui ? demanda-t-il.

— De noce, cher monsieur Jackal, répondit Gibassier.

— De la vôtre, peut-être ?

— Pas précisément, mon cher monsieur ; vous connaissez ma théorie sur le mariage ; mais c'est tout comme, ajouta-t-il avec fatuité : la mariée est une vieille amie à moi.

M. Jackal se bourra le nez de tabac, comme pour comprimer l'admonestation qu'il allait adresser à Gibassier à propos de sa théorie sur les femmes.

— Ai-je le plaisir de connaître le mari ? demanda-t-il après un moment de silence.

— Vous le connaissez au moins par ouï-dire, répondit le forçat : c'est mon compagnon de Toulon ; c'est celui avec lequel je me *suis ingénieusement échappé du bagne* : c'est l'ange Gabriel.

— Je me souviens, dit M. Jackal en hochant la tête; vous m'avez raconté cette anecdote, — au fond du Puits-qui-parle, — où j'ai eu l'avantage de vous repêcher ; ce qui, pour le dire en passant, m'a occasionné un rhume qui ne *m'a pas encore quitté*.

Et, comme pour donner plus de poids à ses paroles, M. Jackal se mit à tousser.

— Bonne toux, dit Gibassier, toux grasse, ajouta-t-il en forme de consolation. Un de mes aïeux est mort à cent sept ans, en s'évadant d'un cinquième étage avec une toux pareille.

— A propos d'évasion, dit M. Jackal, vous ne m'avez jamais parfaitement édifié sur la vôtre : je sais bien vaguement, qu'un infirmier vous a aidés, l'ange Gabriel et vous ; mais, pour corrompre même un infirmier, il faut de l'argent. Où aviez-vous pris le vôtre ? Car je ne sache pas que la *grande fatigue* vous ait beaucoup enrichi.

Ici, le visage de Gibassier, de rose qu'il était, devint pourpre.

— Vous rougissez, observa M. Jackal étonné.

— Pardonnez-moi, monsieur Jackal, dit le forçat, mais un des souvenirs les plus décevants de ma vie aventureuse me revient en ce moment à la pensée ; je ne puis m'empêcher de rougir.

— Un souvenir décevant à propos du bagne ? demanda M. Jackal.

— Non, répondit Gibassier en fronçant le sourcil, à propos de mon évasion, ou plutôt de la dame mystérieuse qui l'a facilitée.

— Pouah ! fit M. Jackal en regardant Gibassier d'un air dédaigneux, ce serait à dégoûter pour jamais du beau sexe.

— Et c'est justement cette dame mystérieuse, continua le forçat sans paraître remarquer le dédain de son patron, que vient d'épouser aujourd'hui l'ange Gabriel.

— *Vous m'avez cependant assuré*, Gibassier, dit sévèrement le chef de la police, que ce forçat était à l'étranger.

— C'est vrai, répondit avec une sorte d'orgueil Gibassier ; il était allé demander le consentement de sa famille et réclamer ses papiers.

— Vous aviez été arrêtés ensemble, je crois ?

— En effet, cher monsieur Jackal.

— Comme faux monnayeurs ?

— Faites excuse, mon noble patron : c'était l'ange Gabriel qui faussait la monnaie ; quant à moi, je suis d'une ignorance déplorable en fait de métallurgie.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES-CHOCOLATS

LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE